

FRANÇAIS B

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 14	15 - 30	31 - 49	50 - 62	63 - 74	75 - 87	88 - 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 13	14 - 27	28 - 44	45 - 58	59 - 72	73 - 86	87 - 100

Évaluation interne du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 12	13 - 17	18 - 21	22 - 26	27 - 30

Évaluation interne du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 6	7 - 12	13 - 17	18 - 21	22 - 26	27 - 30

Remarques générales

Les remarques suivantes concernent le niveau supérieur aussi bien que le niveau moyen et sont basées sur les rapports de tous les examinateurs.

Les félicitations les plus chaleureuses sont adressées par les examinateurs aux nombreux professeurs qui ont bien suivi les directives de l'évaluation interne, ont réalisé l'examen dans des conditions optimales pour leurs candidats et leur ont permis, grâce à la préparation attentive reçue,

de se montrer à l'aise et à leur avantage dans des discussions vraiment intéressantes guidées par des questions toujours pertinentes.

Cependant certains aspects des directives ont été ignorés ou négligés et doivent être l'objet d'une attention soutenue lors des prochaines sessions afin que tous les candidats puissent montrer toutes les facettes de leur savoir linguistique et thématique et ainsi recevoir les meilleures notes auxquelles ils peuvent prétendre.

Conseils à considérer aux points de vue administratif et technique concernant :

- **le formulaire IA qui accompagne chaque enregistrement**

le remplir complètement, clairement (pas à l'encre bleue) et lisiblement avec

- les noms des candidats et leur numéro de candidature
- les justifications rédigées en français des notes attribuées sans reprendre les termes des directives et sans commentaire sur la personnalité ou les progrès des candidats
- des notes additionnées correctement et arrondies au chiffre supérieur si nécessaire
- les notes de l'activité interactive seront aussi justifiées, indiquant les raisons pour lesquelles elles diffèrent fortement des notes de l'oral individuel ; en effet certains notes paraissent curieusement gonflées et inconsistantes.

- **la vérification de l'enregistrement avant le téléchargement**

Afin de ne causer aucun délai dans le processus de modération, il est nécessaire que les enregistrements soient téléchargés selon les recommandations du BI, complets et facilement audibles.

- **À l'envoi de la photo en couleurs et accompagnée de sa légende**

Une vraie photo en couleurs sera téléchargée pour chaque candidat dans le bon sens, n'indiquant pas l'option qu'elle illustre mais accompagnée de sa légende en français correct, sans texte en anglais ou autre langue.

Variété et pertinence du travail présenté

Pertinence des photos et des légendes choisies par les professeurs

Selon les recommandations du guide de langue B, les candidats de l'option moyenne reçoivent deux photos au choix tandis que ceux de l'option forte n'en ont qu'une.

Toute photo doit être nette, colorée, jamais vue par les candidats et contenir suffisamment de détails graphiques illustrant bien l'option ainsi que le lien avec la culture étudiée.

Il est souhaitable que les professeurs se constituent graduellement une banque de vraies photos afin de ne pas réutiliser la même photo trop souvent et de permettre à chaque candidat de faire une description intéressante et de se livrer à une réflexion personnelle approfondie.

Donc :

- pas d'image publicitaire, de photo retravaillée, de reproduction de peinture, de dessin humoristique, etc.,
- pas de mention de l'option,
- seulement du texte en français.

Les légendes proposées sont malheureusement très souvent peu inspirantes.

Une légende unique, correctement rédigée, accompagne obligatoirement la photo pour permettre d'orienter la réflexion du candidat.

Donc :

- une question courte et précise, ex : le mariage gay, un coup de couteau dans les traditions ancestrales ? Interdiction de la cigarette en public : ma liberté part-elle en fumée ?
- une remarque stimulante, provocante, avec une pointe d'ironie, ex : sur la restauration rapide : quel délice, c'est bon !, sur les progrès de la science: La vie éternelle grâce à la science ?
- une légende différente pour chaque candidat.

Variété du travail présenté

Les 5 options ont été couvertes mais assez souvent de manière superficielle et répétitive, triviale même! C'était surtout le cas de l'option Santé – toujours les drogues, l'alcoolisme, le tabagisme, l'obésité, l'anorexie, ainsi que Science et Technologie – télévision, ordinateur, téléphone intelligent, etc.

Il faut introduire plus de variété et de profondeur dans l'oral individuel, inviter les candidats à faire une réflexion approfondie sur l'impact de toutes ces nouvelles attitudes et technologies sur la société d'aujourd'hui et celle de demain. Les Coutumes et Traditions étaient souvent bien traitées, marquant bien le lien avec la culture ignorée si souvent dans les autres options.

Il est à noter que seules les 5 options sont la base de l'examen oral, donc pas de questions mondiales – sans abri, catastrophes naturelles, la famille !

Les questions posées étaient souvent bien adaptées au niveau linguistique des candidats et permettaient de vérifier leurs connaissances thématiques. Cependant, les questions factuelles, banales, simplistes ainsi que l'habitude de beaucoup de professeurs d'accepter toute réponse – oui, hem, très bien, d'accord etc - sans rien mettre en doute et sans demander de plus amples explications n'aident pas du tout les candidats à recevoir les meilleures notes auxquelles ils pourraient prétendre.

Des questions préparées à l'avance ? une très bonne démarche, mais il ne faut pas les lire les unes après les autres sans lien entre elles et surtout sans obliger les candidats à défendre leurs opinions. Dans quelques cas, l'examineur se rend compte que les questions ont été travaillées à l'avance, démarche en absolue contradiction avec les principes de l'oral individuel.

La défense des opinions, le débat, l'argumentation sont absolument indispensables au niveau supérieur afin de marquer sa différence avec le niveau moyen où seuls les meilleurs candidats pourront être invités à répondre à ce genre de questions.

A.- Présentation – 3 à 4 minutes

Les meilleures notes vont aux candidats qui ne lisent pas ni ne récitent la description de leur photo, mettent bien en lumière les détails graphiques pertinents et négligent ce qui est anodin (ex. : la couleur des yeux, des cheveux d'une téléspectatrice), la rattachent à l'option qu'elle illustre et à la culture étudiée, identifient bien la controverse que la photo ou la légende représente, se livrent à une analyse méthodique du thème et expriment leurs réflexions personnelles. Le professeur a ainsi la possibilité de revenir sur cette analyse dans la discussion.

Une présentation, ni trop longue ni trop courte, naturelle, bien structurée, évitant détails superflus, répétitions de phrase apprises par cœur, banalités et utilisation exagérée de vocabulaire technique de la photographie recueillera toujours la meilleure note.

B.- Discussion – 5 à 6 minutes

Le professeur, qui a écouté la présentation de ses candidats revient par le biais de ses questions ouvertes – comment, pourquoi, que penses-tu de..., comment réagis-tu à l'opinion de ceux qui disent que, sur les éléments graphiques de la photo, sur les idées émises – tu as dit que..., sur le lien avec la/les cultures étudiée(s) – Dans notre pays, on pense que..., qu'en est-il en France, au Sénégal, etc ?

Il met ainsi bien en évidence toutes les connaissances linguistiques, lexicales et thématiques de ses candidats.

Il s'est préparé, à l'insu de ses candidats, une série de questions précises sur le thème de chaque photo afin de ne pas être pris au dépourvu et être à l'aise dans la réalisation de cet exercice difficile qu'est l'oral individuel face à un candidat toujours un peu nerveux. Les questions sont adaptées au niveau de chaque candidat, demandent des éclaircissements, orientent automatiquement le candidat de l'option forte ainsi que les meilleurs candidats de l'option moyenne vers la controverse et la défense d'opinion.

Si un candidat a tout dit sur l'option choisie, le professeur peut, afin de l'aider, l'engager à discuter un thème de la deuxième option étudiée en classe.

ATTENTION : Il n'y a absolument pas de 3^e partie dans la nouvelle formule de l'examen oral individuel. Donc : pas de questions sur le choix des universités, projets de vacances ou de voyages, choix d'un métier futur, constitution de la famille !!!

Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

Critère A. : Compétences productives

L'utilisation de deux critères au lieu de trois a véritablement facilité la notation pour les professeurs comme pour les examinateurs.

Pour récolter les meilleures notes, les candidats doivent s'exprimer avec aisance et naturel, utiliser un très bon vocabulaire thématique, faire usage de formes de grammaire et de syntaxe variées ainsi que

d'expressions idiomatiques et de connecteurs logiques.

Pour y arriver, beaucoup de candidats doivent encore et encore travailler la prononciation et l'intonation du français, spécialement dans les écoles uni-nationales car les candidats se copient les uns les autres, utiliser une variété de temps verbaux, de liens logiques et un meilleur vocabulaire thématique.

Critère B : Compétences interactives et réceptives

Les examinateurs constatent avec plaisir que l'interaction se passe très bien entre professeurs et élèves et que c'est ici que ces derniers reçoivent la meilleure note. Seuls quelques candidats, n'ayant pas atteint le niveau moyen de connaissances, éprouvent de réelles difficultés de compréhension. Plus nombreux sont ceux qui ont des difficultés d'expression par manque de vocabulaire adéquat mais la majorité est capable d'interagir à des degrés assez complexes si les questions posées sont suffisamment précises et exigeantes. Il faut bien entendu qu'ils aient l'habitude d'argumenter, de présenter et de défendre leurs opinions en classe. Les professeurs de leur côté, ne doivent pas se contenter d'accepter tout ce que disent les candidats sans leur demander de justifier leurs déclarations et de les contrer fermement.

Questions exigeant des réponses élaborées : accès ouvert aux meilleures notes

Questions simplistes, banales, factuelles : notes médiocres !!!

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Les professeurs sont fortement invités à

- lire, relire et appliquer les directives du guide de langue B, prendre connaissance du rapport de session et du rapport individuel IAF pendant les deux années de préparation afin de bien préparer leurs candidats sans les sur-préparer et de préserver ainsi toute la spontanéité et l'originalité essentielles de cet examen.

attention : à chaque session, quelques examens doivent être soumis au BI qui décide s'il y a ou non interprétation frauduleuse des règles par les candidats ou les professeurs.

- utiliser régulièrement les critères d'évaluation en classe et apprendre à bien les appliquer si les notes attribuées par les professeurs et celles reçues à l'examen diffèrent sensiblement.
- harmoniser l'utilisation des critères d'évaluation si plusieurs professeurs réalisent l'oral du même niveau dans une même école.
- faire en classe des exercices préparatoires à cet examen :
 - faire des listes de vocabulaire thématique,
 - travailler les stratégies d'exploration et d'exploitation des photos utilisées, les descriptions minutées et bien structurées de scènes variées et liées à la culture et aux options étudiées ;
 - réaliser des saynètes et jeux de rôles, le tout suivi de questions exigeant toujours l'utilisation d'un bon vocabulaire, d'une grammaire correcte et avancée et de la meilleure prononciation possible ;

- donner plus de temps au travail oral en classe. L'internet permet de faire écouter la langue française sous différentes formes : chansons, discours, programmes télévisés, etc.

- consulter le site du CEPEL qui répond aux questions des professeurs, leur donne la liste des conférences et ateliers organisés par le BI dans leur région ;
- écouter en ligne les examens notés et commentés mis à leur disposition par le BI ;
- bien se rendre compte de la différence entre le niveau moyen et le niveau supérieur et bien orienter les candidats vers le niveau d'examen le plus approprié à leurs connaissances. Un nombre de candidats souvent bilingues ou natifs pourrait sans doute présenter une option plus avancée tandis que quelques candidats très faibles gagneraient à présenter le niveau ab initio.

Travail écrit du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 7	8 - 11	12 - 14	15 - 18	19 - 21	22 - 25

Variété et pertinence du travail présenté

Dans l'ensemble, la tâche écrite NS a bien été comprise par les établissements et les candidats. Beaucoup d'élèves ont soumis des travaux d'excellente qualité démontrant une grande créativité, une certaine sensibilité et une compréhension en profondeur des thèmes abordés.

À noter que quelques établissements ne respectent pas les instructions en acceptant que leurs élèves de NS basent leur tâche écrite sur des sujets d'actualité sans aucun lien avec la littérature.

Une belle variété d'œuvres littéraires avec quelques excellents exemples de littérature contemporaine. Parfois, ces œuvres littéraires moins connues suscitent une plus grande créativité. Seul un très petit nombre d'établissements a offert un maigre choix de poèmes et nouvelles.

Quelques exemples d'œuvres littéraires sélectionnées par les candidats de cette session :

« Jeanne Fille du Roy » ; « Vertiges de Quito » ; « La gloire de mon père » ; « Contes de Perrault » ; « Le comte de Monte Christo » ; « Eldorado » ; « Cyrano de Bergerac » ; « Les petites filles modèles » ; « Une bouteille dans la mer de Gaza » ; « Le Bal » ; « Un sac de billes » ; « Maboul à zéro » ; « Contes du jour et de la nuit » ; « Les Misérables » ; « L'élégance du hérisson » ; « Klonk ou comment se débarrasser des adolescents » ; « Art » ; « Le Bourgeois Gentilhomme » ; « La fille du puisatier » ; « Volkswagen Blues » ; « Stupeurs et tremblements » ; « L'enfant noir » ; « Les jeux sont faits ». etc. « Le Petit Prince » ; « Oscar et la Dame Rose » ; « La petite fille de Monsieur Linh » ; « L'Etranger » ; « Mr Ibrahim et les fleurs du Coran » ; « Huit Clos » ; « No et moi » ; « le racisme »

expliqué par ma fille » ; « In secret » , « la délicatesse » ; « Thérèse Desqueyroux » ; « l'homme qui plantait des arbres » ; « le silence de la mer » ; »Spirales » ; « Kiffe, kiffe demain »...

Résultat des candidats par rapport à chaque critère

Critère A

La langue était généralement bien maîtrisée et souvent riche. Peu de candidats ont été pénalisés pour avoir écrit trop ou pas assez de mots.

Quelques erreurs de langues récurrentes : Temps, modes, conjugaisons et accords des verbes, maîtrise de la concordance des temps, accords des adjectifs, place des pronoms compléments.

Les meilleurs candidats ont fait un effort flagrant pour employer des structures morphosyntaxiques complexes.

Certains élèves ont su reproduire le style de l'auteur, poétique ou ironique par exemple.

De nombreuses fautes d'inattention pourraient sans aucun doute être évitées si les candidats prenaient le temps de relire consciencieusement leur travail, pratique malheureusement trop souvent ignorée. Il en est de même pour le plan qui pourtant permettrait aux candidats d'éviter toutes sortes de ratures et répétitions en langue et en contenu.

Critère B

De bons liens entre les promesses du préambule et le contenu de la tâche ont été notés par les examinateurs.

Les candidats les plus habiles ont été capables de faire des références pertinentes et fréquentes à l'œuvre littéraire, et à montrer leur bonne compréhension du texte avec originalité. Ces références sont nécessaires afin de faire justice à l'objectif de la tâche écrite sans sombrer dans un devoir tout à fait créatif, ce qui est l'objectif de la production écrite.

Un bon travail écrit fait preuve de techniques qui aident à réutiliser des idées tirées du texte source dans un nouveau type de texte qui vise un objectif particulier ; c'est un travail subtil qui va bien au-delà du résumé.

En général, les idées étaient bien organisées, de façon logique, grâce à des connecteurs bien employés.

Quelques rares candidats se sont contentés de raconter l'histoire sans analyse ou très peu, atteignant donc des niveaux très bas à ce critère.

Certains établissements semblent imposer une liste de sujets aux candidats qui doivent donc choisir un de ces sujets. Cette pratique va à l'encontre de l'objectif et de la définition de la tâche écrite.

Critère C

Le mot « préambule » devrait être connu de tous les candidats, ce qui ne semble pas le cas.

Le format était généralement bien exploité, les conventions étaient reconnaissables. Malheureusement, certains candidats oublient de respecter le format en dehors du début et de la fin de la rédaction.

La dissertation n'est pas un bon choix pour une tâche écrite puisqu'elle limite la créativité qui est une source inévitable de succès.

La lettre personnelle et la page de journal intime restent les formats préférés des candidats, et sont souvent très convaincantes. Toutefois, les articles, blogs, compte rendus d'interviews, reportages, lettres officielles, etc. font naître d'excellents devoirs. Il serait souhaitable que les candidats exploitent la liste de formats proposée dans le guide de langue B.

Il n'est recommandé nulle part de choisir un type de texte qui ne figure pas dans cette liste qui est variée et semble suffire amplement.

Certains examinateurs ont été déçus de lire les copies de classes entières dans un format unique.

Critère D

Rares ont été les copies qui ont obtenu les 3 points maximum à ce critère car beaucoup de préambules étaient incomplets

Alors que la majorité des préambules étaient bien construits, les objectifs clairement exprimés et le choix du format mentionné, ce dernier était rarement justifié.

Un grand nombre de candidats ont eu du mal d'une part à résumer le contexte de l'œuvre littéraire en quelques lignes, d'autre part à montrer comment les objectifs du devoir seraient/avaient été atteints (style, registre, nature des détails à inclure dans la rédaction, etc.).

Afin d'obtenir le maximum de trois points, il est tenu que les candidats mettent en contexte la tâche écrite, qu'ils énoncent clairement et succinctement leurs objectifs et la façon dont ceux-ci ont été atteints ainsi que le format choisi et la raison pour ce choix. Et il faut respecter le minimum de 150 mots.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Les œuvres littéraires choisies par les professeurs devraient susciter un intérêt chez les candidats tout en développant leurs compétences linguistiques et littéraires.

La tâche écrite s'intègre parfaitement bien dans l'enseignement de la langue B. Sa rédaction ne doit pas être liée seulement à l'examen final mais avoir une place régulière dans la pratique en compréhension de textes.

Les futurs candidats ont grand besoin de s'exercer à rédiger des préambules clairs et complets.

Au cours des deux années de BI, il est impératif de donner amples occasions aux élèves de s'exercer à rédiger des textes dans tous les formats précisés dans le guide de langue B.

Bien que, dans l'évaluation, la langue ait une valeur inférieure à celle qu'elle reçoit dans la production écrite, les attentes pour les niveaux supérieurs sont élevés et les candidats doivent être compétents et attentifs.

Il faut rappeler aux élèves de prendre le temps de relire leur travail consciencieusement afin d'éviter des erreurs évitables et navrantes.

Les élèves doivent s'efforcer à écrire lisiblement.

Autres commentaires

Ci-dessous quelques points soulignés par l'équipe d'examineurs pour la session de M14 :

- L'utilisation du *Blanco* dans les copies
- Des copies écrites au crayon à papier
- Des productions où une grande partie n'est qu'une copie du texte
- Des œuvres écrites d'abord en anglais et étudiées en classe en traduction

Choix de livres à étudier pour lesquels il n'y a pas de références suffisantes sur internet pour que les examinateurs puissent travailler.

Travail écrit du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 - 3 4 - 7 8 - 12 13 - 15 16 - 19 20 - 22 23 - 25

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Les instructions ont été mieux suivies que pour la session de mai 2013, mais avec un certain nombre d'exceptions. Par exemple :

Certains établissements n'ont pas tenu compte du fait que cette année les enseignants devaient utiliser les mêmes textes pour au moins 12 candidats.

- Certains établissements ont mélangé les consignes pour le Niveau Moyen et pour Ab Initio.
- Certains établissements n'ont pas choisi des sujets du tronc commun.
- En mai 2014, comme en 2013, c'était aux professeurs et non pas aux étudiants de choisir les (trois) textes.

- Les instructions sur la longueur minimale / maximale des textes n'ont pas toujours été respectées.
- Les textes n'étaient pas toujours aisément lisibles, clairement identifiables, numérotés et fournis dans l'ordre dans lequel ils apparaissaient sur le formulaire 2/BWA.
- Certains établissements n'ont envoyé qu'un exemplaire des textes. Il fallait en fournir un par candidat.
- Certains établissements ont envoyé des documents superflus (brouillons ; résumé des textes ; etc.).
- Certains établissements n'ont rempli qu'un côté du formulaire 2/BWA.
- Certains candidats ont produit leur travail au crayon de papier ou à l'encre rouge.
- Certains candidats n'ont pas laissé de marge à droite.
- Certains textes étaient trop longs, trop complexes, trop courts ou contenaient des fautes de langue.
- Certains textes qui se ressemblent tellement qu'ils fournissaient trop peu de matière aux candidats.
- Certains textes étaient tellement disparates que les candidats avaient eu du mal à s'en servir.

Variété et pertinence du travail présenté

Les candidats ont travaillé sur une gamme de thèmes généralement appropriés.

Dans la majorité des cas, les candidats ont choisi d'écrire :

- un article (mais sans toujours préciser à quel type de publication ou de lecteur il était destiné) ;
- un blog ;
- un extrait de journal intime ;
- une lettre formelle ou informelle ;
- une interview.

Certains des textes choisis n'avaient rien à faire avec les pays francophones.

Il est important de bien choisir son type de texte et de s'y tenir :

- Certains candidats ont annoncé dans leur préambule avoir choisi un des types de texte ci-dessus mais ont plutôt produit une composition scolaire.

- Certains candidats ont produit une composition scolaire et l'ont annoncé dans leur préambule. Celle-ci est acceptée mais ne permet pas toujours un usage très efficace des sources.
- Un certain nombre de candidats ont choisi un type de texte s'accordant mal avec leur projet de travail et ont, de ce fait, eu du mal à atteindre leur but.

Résultat des candidats par rapport à chaque critère

Critère A

- Rares sont les candidats qui n'ont obtenu que 0-2 points.
- Dans les meilleurs cas, les candidats, même là où ils avaient utilisé des expressions tirées des textes sources, ont produit un travail personnalisé démontrant une réelle maîtrise de la langue.
- Certains travaux accumulant des phrases tirées des textes sources et à peine modifiées relevaient essentiellement du "collage" et ne démontraient pas une réelle maîtrise de la langue.
- Certains candidats ont carrément fait du recopiage. Sous forme de citations ou non, celui-ci ne peut être crédité.
- Les problèmes de syntaxe ont parfois rendu la communication difficile.
- Certains candidats ont fait preuve d'un vocabulaire très limité.
- L'usage d'expressions toutes faites du style « C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase » s'est révélé fort heureusement plus rare que l'année précédente.

Critère B

- Dans les meilleurs cas, les candidats ont réellement réussi à créer un nouveau texte convaincant dans lequel ils se sont habilement inspirés des sources utilisées afin d'atteindre leur but.
- Certains candidats ont bien organisé leur travail mais ne se sont pas suffisamment inspirés des textes.
- Certains candidats ont fait des contresens qui ont démontré une mauvaise compréhension des textes.
- Certains candidats n'ont produit guère plus qu'une sorte de résumé des textes.
- Un petit nombre de candidats, ne semblant pas avoir compris la nature de la tâche, ont fait essentiellement un travail d'imagination basé sur le thème annoncé mais peu inspiré des textes.

Critère C

- Dans les meilleurs cas, les candidats ont choisi un type de texte qui était approprié au but choisi et reconnaissable tout au long de la lecture.
- Certains types de textes se sont avérés plus reconnaissables que d'autres. Un certain nombre de candidats n'ont travaillé que sur la forme (par exemple : indices en début et en fin de lettre) et ont négligé d'utiliser des procédés rhétoriques qui auraient permis au lecteur de bien reconnaître le type de texte choisi tout au long de la lecture.
- Certains candidats ont choisi un type de texte qui s'accordait mal à la tâche qu'ils avaient choisie, et / ou des destinataires inappropriés.
- De nombreux travaux présentés comme des articles se sont révélés être plutôt des rédactions traditionnelles.

Critère D

- Dans les meilleurs cas, les candidats ont écrit un préambule expliquant clairement le thème de leur travail, leur but et comment ils avaient choisi de l'atteindre (type de texte et pourquoi / comment; références directes aux sources).
- Certains des éléments cités ci-dessus étaient absents dans de nombreux préambules.
- Un certain nombre de candidats ne semblaient pas avoir compris ce que l'on attendait d'eux dans le préambule. Par exemple, un petit nombre de candidats ont traité le préambule comme un plan ou un résumé de leur travail.
- Certains candidats semblaient avoir tenté d'inclure tous les éléments nécessaires dans leur préambule mais l'avaient fait dans une langue beaucoup trop obscure.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

Vu que le travail écrit subit une refonte, les enseignants devront bien s'imprégner des nouvelles consignes. Ils devront lire attentivement le nouveau Guide de Langue B (premiers examens en 2015), lire également les directives fournies dans le Manuel de procédures et consulter régulièrement le CPEL.

Autres recommandations :

- Aider les candidats à mieux comprendre ce que l'on attend d'eux dans le préambule.
- Bien familiariser les candidats avec les conventions relatives à différents types de texte, en particulier au niveau des procédés rhétoriques. Leur faire comprendre qu'il n'est pas suffisant d'utiliser des indices en début et en fin de travail pour qu'un type de texte puisse être jugé clairement reconnaissable.

- Souligner aux candidats l'importance de choisir un type de texte (et un public cible) se prêtant bien au thème choisi et au but poursuivi.
- Bien faire comprendre aux candidats qu'ils doivent s'inspirer des sources mais créer un nouveau texte. Ils doivent veiller à ne produire ni un travail d'imagination trop éloigné des sources, ni un travail relevant essentiellement du résumé ou de la paraphrase des sources.

Épreuve 1 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 11	12 - 22	23 - 38	39 - 44	45 - 49	50 - 55	56 - 60

Remarques générales

Les résultats, d'un niveau comparable à celui des sessions des années précédentes, montrent que le format de l'épreuve, dans sa deuxième présentation, a été bien assimilé par les candidats qui ont démontré, dans l'ensemble, le niveau de compréhension attendu. Le temps imparti a été géré de manière satisfaisante, l'épreuve s'est avérée abordable pour les candidats.

Les questions ont bien différencié les candidats tout en les guidant progressivement à travers des textes francophones de différentes origines et difficulté. Les candidats semblent avoir été exposés à une grande variété de sujets, de styles et de registres dans le cadre de leurs études du Tronc Commun du programme B.

Nous remercions vivement tous les enseignants qui ont complété les formulaires G2 en ligne et avons étudié leurs commentaires durant la délibération des seuils de notation. Ces commentaires nous informeront également lors du choix des textes et la rédaction des questions et barèmes à venir. Nous réitérons donc l'importance de cet exercice après chaque épreuve.

Les rapports G2 montrent que 93% des enseignants ont estimé l'épreuve de mai 2014 appropriée, contre 3% trop facile et 4% trop difficile. Comparée à l'épreuve de mai 2013 du nouveau programme 10% l'ont jugée plus facile, 66% d'un niveau équivalent et 16% plus difficile. Tous les enseignants ont déclaré satisfaisantes, bonnes ou excellentes les clartés d'expression et présentation.

Nous confirmons que les textes choisis sont tous issus de sources francophones variées et contemporaines, que le texte de nature littéraire provient toujours d'une édition francophone et qu'il peut figurer comme texte B ou C.

Il est à noter qu'une quantité plus élevée de copies comportant de nombreux blancs, particulièrement dans les textes D et E, a été observée par rapport à mai et novembre 2013 bien que toutes ces épreuves comportaient le même total prescrit de 1800 à 2400 mots.

Texte A : Les chansons françaises à nouveau autorisées

Ce premier texte, peu complexe, a été très bien compris. Les candidats ont surtout perdu des points pour cause de reformulation maladroite voire contradictoire (9 points).

Des problèmes ont été relevés dans les questions suivantes :

Q3 – Il y a eu une confusion entre *des chansons en néerlandais* et *le néerlandais*, des omissions du pronom « en » dans les citations et des reformulations dont la mauvaise syntaxe empêchait la compréhension.

Q.5 – a donné lieu à quelques réponses complexes incorrectes qui portaient soit sur l'hostilité entre Flamands et Wallons comme si les candidats utilisaient leurs connaissances plutôt que les informations du texte soit sur une confusion entre les réactions des passagers et celles de la STIB ce qui a entraîné des réponses telles que “faire machine arrière” et “autoriser à nouveau les chansons françaises et néerlandaises”.

Texte B : Samedi après-midi en famille

Ce texte de nature littéraire un peu plus complexe a également présenté des problèmes de rédaction (12 points).

Q.10 – Certains candidats ont répondu B n'ayant pas noté le plus que parfait et le terme « précédemment ».

Q.13 – Cette question s'est avérée une des plus difficiles de l'épreuve car la nuance entre avoir l'air de pleurer et pleurer a souvent échappé aux candidats pour a) et de nombreux candidats ont rajouté l'élément faux « et s'est mis dans une queue » pour b).

Q.15 – Les candidats plus faibles ont répondu « personnes » plutôt que « visages (des personnes) ».

Q.16 – Certains candidats ont oublié soit le mot « catalogue » soit « nature » mais dans l'ensemble cette question n'a pas présenté de problèmes.

Texte C : Les bonnes images des ONG

Ce texte, plus complexe, a été bien assimilé par les candidats même les plus faibles malgré certaines difficultés variées (15 points).

Q.20 – Les candidats plus faibles ont cité un divorce, une faillite, des visages coupés en deux ou les fêtes de fin d'année.

Q.21 – Les erreurs ont consisté en reformulations incomplètes, approximatives voire fausses au lieu de citations directes.

Q.23 – Il y a eu de nombreuses erreurs, les candidats ont répondu H ou I.

Q.24 – Il y a eu de très nombreuses erreurs, les candidats ont beaucoup répondu K.

Q.29 – Les erreurs consistaient surtout en réponses trop longues, donc inacceptables, qui incluaient «...de l'émotion ».

Q.30 – Certaines citations étaient parfois trop longues ou trop courtes car elles ne comportaient pas « dès lors » et perdaient de leur sens.

Texte D : Contrôles d'identité discriminatoires : témoignages

Ce texte s'est avéré plus difficile pour certains candidats, notamment dans l'association des débuts et fins de phrases des questions 33-36 (12 points).

Q.33 – De nombreux F ou I ont été relevés. Les réponses fausses ont paru très illogiques ou faibles grammaticalement.

Q.34 – Parmi les mauvaises réponses, la plus fréquente a été I.

Q.35 – Certains candidats ont choisi D ou C.

Q.37, 38 et 39 – Certains candidats ont perdu des points à cause d'erreurs grammaticales ou d'interprétation d'un mot.

Q.38 – Une très grande majorité de candidats ont fait une erreur grammaticale en citant « contrôle » au pluriel. Cette question a été une des moins réussies de l'épreuve.

Q. 39 – Une minorité de candidats a fait une erreur grammaticale en citant « la police » au singulier.

Q.41 – De nombreux candidats ont cité « les jeunes se sentent dignes citoyens de la République » ou se « se faire examiner en pleine rue », certains ont aussi fait la confusion entre « l'humiliation » et « l'humilité ».

Q.42 – Des réponses bien trop longues du type « le discours des extrémistes religieux qui disent à ces jeunes qu'ils ne seront jamais acceptés par la société » ont été proposées, de plus certains candidats ont fait l'erreur de faire une citation mal ciblée telle que « le discours des extrémistes religieux ».

Texte E : Ma vie plus verte et ce qui a changé

Ce texte était d'une difficulté abordable mais les candidats semblent avoir de nouveau rencontré des difficultés avec la grammaire et les connecteurs logiques. Dans la série de questions Vrai / Faux 43 à 48, les candidats ont coché la bonne alternative mais perdu des points à cause d'une justification incorrecte ou trop longue. Les questions 49 à 51 ont vraiment différencié les différents niveaux des candidats (12 points).

Q.43 – Certains candidats ont cité la justification fautive « je ne m'étais pas trop posé la question ».

Q.49-50 – Les réponses à ces deux questions étaient très souvent inversées.

Q.51 – Cette question s'est avérée une des plus faciles de l'épreuve.

Q.52 – Cette question était très facile, l'erreur la plus fréquente a été un F.

Il semble donc que la grande majorité des candidats sont à l'aise avec les thèmes des textes et comprennent les questions mais perdent des points à cause de réponses mal sélectionnées, incomplètes ou mal reformulées et une certaine inattention portée aux détails des questions. La volonté de vouloir paraphraser les textes et une faiblesse grammaticale affecteraient donc plus les candidats que certaines lacunes de vocabulaire. Ainsi, nous recommandons fortement :

- d'enseigner des stratégies de lecture des questions et des textes et de technique de l'examen grâce à des épreuves passées corrigées à l'aide des barèmes publiés pour que les candidats puissent non seulement acquérir ces techniques mais aussi une vitesse de travail adéquate.
- de pratiquer des stratégies de lecture dirigée à partir de textes littéraires variés issus de la francophonie.
- de bien lire les instructions du livret pour sélectionner des réponses dans les bons passages et se souvenir que les questions sont présentées dans l'ordre du texte.
- de cibler les réponses, sans citer trop ou trop peu. Il n'est pas acceptable de recopier un long paragraphe. Il ne l'est pas non plus de ne citer qu'un mot lorsqu'une expression est demandée mais impératif lorsqu'un seul mot l'est.
- de ne justifier ses réponses que par des citations du texte, comme il l'est exigé dans les instructions (voir exercices Vrai / Faux).
- de prendre en compte la formulation d'une question : « qui » appelle à citer une personne ou un groupe de personnes (voir Q.42).
- de n'utiliser de signes de ponctuations sous aucun prétexte. Les parenthèses, obliques ou crochets dans une réponse peuvent avoir une multitude de signification (l'élément peut être facultatif, relativement moins important que d'autres ou rajouter une nuance). L'examineur prend en compte et au même niveau tout ce qui est écrit dans une réponse, la ponctuation ne compte pas.
- de ne pas paraphraser l'auteur, de reformuler les citations ou d'offrir des interprétations personnelles du script. Les questions de l'épreuve 1 appellent des citations. Même les très bons candidats peuvent changer le sens de leur réponse ou omettre une nuance importante en reformulant.
- de rédiger des citations bien orthographiées et copiées mot à mot (voir « attirer à soi de "nombreux" donateurs » au lieu de « nouveaux » donateurs. Q.19, Q.30 et « humiliant / l'humiliation / il est humilié » qui est devenu « l'humilité » Q.41).
- de rédiger des réponses claires et se corriger clairement. De nombreuses réponses sont invalidées parce qu'elles sont difficilement déchiffrables ou surcorrigées. Les réponses étant dorénavant passées au scanner, elles se doivent d'être nettes pour la notation électronique. Par ailleurs de nombreux examinateurs ont noté, cette année, une augmentation de calligraphies très difficiles à lire.
- de ne proposer qu'une seule réponse car dans le cas de réponses multiples dont une fausse la réponse entière est déclarée fausse, que l'erreur soit en début ou fin de réponse, avec ou sans parenthèses.
- d'éviter d'utiliser des livrets supplémentaires qui peuvent comporter ou suggérer plusieurs réponses différentes à la même question. Il est parfaitement acceptable et encouragé de barrer sa ou ses réponse(s) pour en écrire une autre, nettement, dans ou à côté de l'espace réservé sur le livret.

- de procéder par élimination pour trouver l'équivalent d'un mot et ne jamais offrir deux lettres. Les examinateurs ont été surpris de trouver plusieurs copies avec les réponses suivantes : **A** ou **C**, **B** et **F**. Chaque réponse sous forme de lettre ne peut appeler qu'une seule réponse et en cas d'erreur dans la question une annulation serait considérée.
- de continuer à enseigner la grammaire, de très nombreux points ont été perdus à cause de grandes lacunes grammaticales. Le candidat doit toujours s'assurer qu'une réponse est grammaticalement logique (voir la réponse « contrôle » proposé au pluriel » Q.38), exception est faite lorsque la réponse demandée est une citation.
- de pratiquer un entraînement assidu aux éléments formels et logiques de la langue car l'exercice lacunaire de connecteurs logiques fait partie intégrante de l'épreuve.

Finalement il est important que les candidats offrent une réponse à toutes les questions car si une réponse risque d'être fautive et de perdre le point, laisser un blanc est un zéro automatique.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 7	8 - 14	15 - 21	22 - 26	27 - 32	33 - 37	38 - 45

Remarques générales

Cette session, 157 professeurs ont fait parvenir leurs commentaires à l'IB au sujet de cette épreuve. Nous les en remercions. Les réponses au questionnaire ont montré que 94 % des enseignants ont trouvé le niveau de difficulté approprié, bien qu'environ 20 % aient trouvé l'épreuve un peu plus difficile que celle de l'année dernière. Les thèmes choisis ont été particulièrement appréciés : selon les professeurs il s'agissait de thèmes d'actualité bien adaptés au programme et aux intérêts des jeunes. Certains ont cependant regretté que le sujet « Communication et médias » ait été sous-représenté.

Quelques remarques en réponse à certains commentaires formulés :

- Le livret de textes compte à peu près toujours le même nombre total de mots d'une session à l'autre même si la mise en page peut parfois donner l'impression que la longueur varie.
- « L'espace perdu » dans le livret de questions et de réponses est imposé par le scannage des copies question par question.
- Les exercices lacunaires (connecteurs logiques, vocabulaire) sont là pour rester, du moins jusqu'à la fin du programme actuel. Ce type de question fait partie des exercices auxquels il faut continuer de s'attendre dans ce type d'épreuve.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les questions qui ont posé le plus de problèmes aux candidats sont celles qui faisaient appel aux connaissances grammaticales et structurales. Ainsi, les candidats ont souvent mal répondu aux Q22-24 (associer des débuts et des fins de phrases) aux Q20 et 33 et dans une moindre mesure Q16 (identifier le référent d'un pronom) ainsi qu'à l'exercice lacunaire sur les connecteurs logiques (plus spécialement les Q40-41).

Même les meilleurs candidats ont eu du mal avec la Q14, qui demandait d'interpréter le sens du mot « symbolique » en contexte.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les questions portant sur la compréhension globale des textes (par exemple Q1, 10, 11, 34, 35).

Le repérage de détails spécifiques (par exemple Q8, 9, 21).

Les questions d'ordre lexical, que ce soit dans l'exercice d'association (Q25-29) ou en s'aidant du contexte pour déduire le sens d'un mot difficile tel que « répit » (Q17) ou « criant » (Q18).

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Texte A – La fête sous casque

En général bien réussi. Cependant les candidats ont eu du mal à bien cibler la longueur des réponses pour les Q2 et surtout 3. Il convient de répéter que lorsque la question demande « quel mot ? » un seul mot peut être cité. Les plus faibles ont aussi souvent attribué l'énoncé D à Christophe (Q6), ce qui est bien entendu un contresens.

Texte B – Un abri pour des jeunes en difficulté

Q12 : La notion de service semble avoir été mal comprise et le mot clé « aide » a souvent été omis.

Q13 : Les candidats ont souvent cité des réponses telles que « conflits familiaux, toxicomanie, problème de santé mentale » qui, bien que plausibles, ne se trouvaient pas dans la bonne partie du texte (ligne 19 au lieu des lignes 1-10).

Q14 : Les candidats se sont rués sur la réponse D (qui contenait le mot « symbole »).

Q15 : La notion de service a ici aussi été mal comprise.

Q16 : Le référent n'a souvent pas été bien repéré. Beaucoup ont répondu « les jeunes », ce qui n'était pas tout à fait correct car il s'agissait seulement des jeunes hébergés.

Q20 : Souvent « le centre d'hébergement » au lieu du « projet ».

Texte C – Une vie de PAF

Q22-24 : Tel que mentionné ci-dessus, questions très difficiles pour la plupart des candidats.

Q25-29 : Assez bien traitées dans l'ensemble.

Q30-31 : Les candidats ont la plupart du temps coché la bonne case, mais ils n'ont pas toujours trouvé la bonne justification, surtout à la Q30. (« Je découvre tout un univers de petits plaisirs quotidiens » ne justifiait pas tout à fait la véracité de l'énoncé.)

Q33 : Réponses très variées.

Texte D – La voiture électrique est une révolution

La difficulté venait surtout du fait que les questions portaient sur l'ensemble du texte et non sur des paragraphes isolés.

L'exercice sur les connecteurs logiques représentait certainement un défi, mais les candidats se sont bien tirés d'affaire pour les deux premières questions, un peu moins bien pour les deux suivantes et ils ont eu du mal avec les deux dernières (surtout « avant que »).

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

L'équipe d'examineurs tient à féliciter les enseignants qui de toute évidence travaillent très fort pour préparer leurs candidats.

Néanmoins, certains candidats très faibles ne sont peut-être pas au clair avec ce type d'examen (types d'exercices, consignes, stratégies utiles...). Dans ces cas, il serait évidemment souhaitable qu'ils aient, au cours des deux années de préparation, l'occasion de lire régulièrement et de se familiariser avec cette épreuve.

Conseils aux candidats :

Répondre à toutes les questions.

- S'assurer de repérer et de bien comprendre les mots-clés d'une question.
- S'assurer que tous les aspects de la question ont été couverts. (Il manque en effet parfois une partie de la réponse.)
- Il devrait être possible de répondre aux questions en utilisant les mots du texte. Reformuler une réponse est parfois acceptable, mais on court le risque de fournir une réponse incomplète, différente voire incompréhensible...
- Éviter de noyer des réponses en recopiant des extraits trop longs. Par exemple, ne pas fournir plus d'un mot quand une question demande « Quel mot ...? ».
- Éviter de souligner des morceaux de réponse ou d'en mettre entre parenthèses. Tout ce qui a été écrit par les candidats (sauf ce qui a été rayé) est tenu en ligne de compte dans la notation.
- S'assurer de bien chercher la réponse dans la partie du texte précisée par la consigne.

Cette année, les examinateurs ont été particulièrement nombreux à indiquer dans leur rapport qu'il leur avait été difficile de déchiffrer les réponses de certains candidats à cause de la calligraphie peu soignée, de lettres surimposées ou encore de nombreuses ratures. Maintenant que les copies sont scannées et donc lues à l'écran en noir et blanc, il est particulièrement important que les candidats s'assurent d'indiquer très clairement leurs réponses.

Il ne devrait pas être nécessaire pour cette épreuve d'avoir recours à un livret de réponses supplémentaire. Dans la très vaste majorité des cas rencontrés cette session, il aurait suffi de biffer nettement la mauvaise réponse et d'inscrire la réponse correcte à côté. Nul besoin d'un livret supplémentaire pour simplement indiquer une lettre en réponse à une question à choix multiple !

Épreuve 2 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 8	9 - 17	18 - 23	24 - 28	29 - 33	34 - 38	39 - 45

Remarques générales

Un grand merci à tous les enseignants qui ont envoyé les **formulaire G2** avec leurs remarques concernant l'épreuve 2. En effet, ceux-ci constituent de précieuses aides lors de la délibération et la rédaction de ce rapport. Nous vous encourageons donc à les soumettre via le CPEL / OCC lors de chaque session d'examen. Une grande majorité d'enseignants (90%) a reconnu que le niveau de difficulté de cette année était approprié et d'un standard similaire (66%) ou plus difficile (17%) que celui mai 2013 (première session du nouveau programme pédagogique).

Comme d'habitude, les sujets de productions écrites ont été diversement appréciés par les candidats. Dans la section A, les sujets 1, 3, 4 et 5 ont été choisis de manière similaire. Le sujet 2, quant à lui, n'a guère trouvé preneur. Pour la section B, le sujet 6 a parfois posé un défi, mais dans l'ensemble a permis des productions intéressantes.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Avec deux productions à rédiger en 90 minutes, répétons qu'il est impératif de bien gérer son temps. On a souvent constaté une baisse de performance entre la section A et la section B, principalement au niveau de la langue. Ceci est vraisemblablement dû au temps limité, mais aussi à la fatigue. Passons en revue quelques points faibles constatés par critères d'évaluation :

Critère A : langue (sections A et B)

Une fois de plus, les fautes d'orthographe et erreurs de grammaire (y compris de base : accord, genre, conjugaison au présent etc.) ont impacté la performance globale de nombre de candidats, même ceux possédant un (très) bon niveau d'expression. Dans tous les cas, il est impératif de bien

se relire. Il est tout aussi crucial de bien maîtriser les divers temps des verbes, indispensables à la bonne élaboration du récit, surtout au passé. Par ailleurs, on a encore constaté une utilisation d'expressions idiomatiques à l'emporte-pièce, rarement bien employées. À éviter, ...comme la peste ! Enfin, certaines copies raturées ou à l'écriture illisible n'ont pas facilité le travail des examinateurs et ont parfois remis en cause une transmission efficace du message.

Critère B : message / argumentation (Section A et B)

Les sujets ont généralement été assez bien compris. Par contre, ils n'ont pas toujours été traités avec suffisamment de profondeur. Étayer les arguments par quelques exemples originaux contribue toujours à rendre la transmission du message plus efficace.

Critère C : présentation (Section A)

La majorité des candidats a une connaissance au moins élémentaire des exigences de format (note de 3/5 minimum), mais dans certains cas, un peu plus de rigueur aurait permis d'obtenir un ou deux points supplémentaires (surtout pour la lettre formelle). Dans le cas d'un tract, d'un discours ou d'un blog, le plus grand défi est d'arriver à produire une langue suffisamment dynamique. En effet, l'ajout de procédés stylistiques efficaces (ponctuation, questions rhétoriques, répétitions, etc.) manquait souvent, empêchant l'attribution d'un 5/5. Chaque type de texte a des spécificités qu'il s'agira d'exploiter.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les meilleurs candidats ont pu s'exprimer, comme lors des autres sessions, dans une langue riche et variée, parfois même très authentique. Les candidats ont généralement pu transmettre des idées pertinentes, voire originales, malgré des maladresses de langue. Ils ont par ailleurs pu établir des liens efficaces entre les unités étudiées en classes et les sujets de l'épreuve et possédaient une bonne compréhension des éléments de format. La section B a été traitée dans l'ensemble de manière au moins satisfaisante.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Section A :

Sujet 1 : Diversité culturelle

Sujet populaire. Des voyages dans des pays exotiques (Chine, Japon, Inde, etc.) ont été évoqués avec problèmes de communication et de compréhension interculturelle à la clé. Certains ont pris la perspective d'un Français visitant les USA ou le Royaume-Uni. Les conseils donnés étaient souvent de bon aloi : utiliser un petit dictionnaire, apprendre quelques phrases-clés avant le départ, employer le langage gestuel ou tout simplement ...sourire ! D'autres s'en sont par contre tenus à un récit de voyage classique, ce qui n'a pas été suffisant. Le format blog est bien compris, mais n'hésitons pas à jouer le jeu et ajouter des éléments de format évidents : adresse URL, un titre dynamique, petits symboles de réseaux sociaux, réaction éventuelle de lecteurs, etc.

Sujet 2 : Coutumes et traditions

Très peu de productions. Le format tract aurait-il donné le trac aux candidats ? Les rares productions ont néanmoins permis de mettre en valeur des traditions originales (marché aux chameaux dans le Rajasthan ou Nuit de Guy Fawkes, par exemple). Rappelons que le tract est bien mentionné dans le guide pédagogique. Il se rapproche de la brochure, auquel il y a lieu d'ajouter des revendications et un langage persuasif explicites.

Sujet 3 : Santé

Sujet populaire. La passion du médecin pour son travail est souvent apparue de façon claire dans les motivations : désir de sauver des vies, soulager la souffrance, satisfaction du devoir accompli, souvenir d'un oncle décédé d'une maladie grave, etc. Certains candidats n'ont cependant pas dépassé les études ou la routine quotidienne du médecin; d'autre ont mentionné l'attrait du gain (gros salaire), ce qui ne s'est pas avéré suffisamment convaincant. L'interview est toujours un format apprécié des candidats. Il permet des productions dynamiques et informelles. Ne pas oublier une mise en contexte, ainsi qu'une clôture pour atteindre la note maximale au critère C.

Sujet 4 : Loisirs

Sujet populaire. Les productions allaient souvent dans le même sens : un spectateur a assisté à un spectacle pitoyable avec des chevaux faméliques, des éléphants martyrisés, des lions ou des tigres forcés de sauter dans les anneaux de feu. Le tout sous les cris et les injures de dompteurs sadiques. Ce sujet exigeait une bonne maîtrise du vocabulaire spécifique aux spectacles (dompteur, chapiteau, enclos, etc.), ce qui a parfois posé un défi. Attention à ne pas confondre « assister » avec le faux ami : « to assist » = *aider* qui a provoqué des erreurs de perspective. Par ailleurs, on ne demandait pas seulement de décrire l'événement, mais aussi de manifester sa colère, voire son indignation. Certains candidats ont été trop timides dans le ton employé. Enfin, le format de la lettre formelle est certainement le plus exigeant. Il s'agit d'en pratiquer les conventions pour le bien maîtriser lors de l'examen.

Sujet 5 : Sciences et technologies

Sujet populaire. La protection de la vie privée sur internet est un sujet qui interpelle les jeunes et qui fait souvent l'actualité. Cette dernière a fourni de nombreux exemples, que ce soit dans le cadre des réseaux sociaux (photos compromettantes) ou de programmes de surveillance gouvernementaux. Certains candidats invitaient à un partage modéré des données personnelles en rappelant que l'utilisation de l'internet devrait faire objet de bon sens ! Concernant le format, le discours exige une formule d'appel et de clôture, mais aussi une langue très dynamique : des procédés rhétoriques variés aideront à convaincre l'auditoire plus aisément.

Section B :

Sujet 6 : Tronc commun

Dans l'ensemble, les candidats étaient d'accord avec la réflexion : sensationnalisme et nouvelles négatives sont souvent perçus comme des moyens de capturer des parts d'audience par des médias peu scrupuleux et avides de manipuler l'opinion publique. Ceci dit, il a justement été argué que l'esprit critique du grand public était de mise. Chacun a le droit et le devoir de choisir les canaux d'information fiables et de faire le tri dans les dépêches. D'autres ont argué qu'être confrontés aux mauvaises nouvelles nous conscientisait aux problèmes mis en exergue et nous donnaient l'opportunité de s'engager pour changer le monde. Tout n'est donc pas sans espoir ! Il est à noter qu'on ne s'attendait pas nécessairement à ce que les points de vues pour et contre fussent

également exprimés. Par contre, fournir des exemples concrets pour soutenir son point de vue était une des clés pour renforcer le message.

Rappelons que la section B porte sur un des aspects du Tronc Commun (Relations sociales, Communication et médias, Problèmes mondiaux). Les candidats sont encouragés à effectuer des liens avec les thèmes abordés en classe. Il n'y a donc pas lieu de lier la réflexion à des œuvres de littérature étudiées. La connaissance de celles-ci est évaluée lors du travail écrit. Quelques candidats ont cru bon établir des connections littéraires, mais celles-ci ont rarement été effectives.

Les candidats sont libres de choisir tout type de texte étudié en classe. On recommande une dissertation. Cependant, une argumentation présentée sous forme d'article, journal intime, discours, blog, etc. est tout à fait acceptable. Pour autant que l'on fasse preuve de concision dans la mise en contexte, cette stratégie est souvent efficace et peut être recommandée pour des élèves moins à l'aise avec une argumentation plus traditionnelle. Le plus important pour cette section est le développement d'une argumentation raisonnée et structurée. Le format reste accessoire et n'est donc pas pénalisé. Dans le cas d'une dissertation classique, une conclusion efficace a souvent permis de cimenter l'argumentation.

Une dernière remarque : la performance des candidats baisse parfois lors de la section B, surtout au critère A : Langue. Il est crucial de bien planifier sa performance lors de l'examen et de garder un œil sur sa montre. Il s'agit en quelque sorte d'une course d'obstacles à effectuer en se ménageant. NB : Un candidat ayant plus d'affinités pour la section B pourra toujours commencer par cette dernière lors de l'examen, s'il le désire.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Rappelons **quelques petits conseils** pouvant aider à une bonne préparation des candidats :

- bien lire les sujets et faire des connections avec les thèmes et le vocabulaire vus en classe ;
- faire un plan préalable afin de bien organiser ses idées avant de rédiger. Intégrer des exemples concrets originaux afin d'étayer les idées développées ;
- garder en tête les limites de mots (250-400 mots pour la section A et de 150-250 mots pour la section B). La limite minimale donne souvent des résultats décevants, mais dépasser la limite supérieure de la section A se fait souvent au détriment de la section B ;
- pratiquer les éléments du récit, y compris les temps des verbes (passé composé-imparfait, etc.) et articulations logiques explicites ;
- intégrer des procédés stylistiques variés dans les écrits afin de donner du relief à la langue, surtout pour des formats tels que discours, journal intime, blog, lettre de protestation, etc. ;
- soigner présentation et écriture. Comme entraînement continu, on pourrait par exemple demander que les travaux des élèves soient rédigés à la main pendant les deux années du programme ;
- s'habituer à relire les productions en quête d'erreurs de base (accord nom-adjectif, verbe-sujet, genre et nombre des noms, ainsi qu'anglicismes / hispanismes, etc.). Cela peut aisément faire la différence entre deux niveaux de langue ;

- rédiger les deux sections en conditions minutées est encouragé, surtout en cours de deuxième année. Cela permettra le développement de bons réflexes lors de l'examen.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 8	9 - 11	12 - 15	16 - 18	19 - 22	23 - 25

Remarques générales

D'après 67% des commentaires reçus pour cette session de mai 2014, l'épreuve était d'un niveau similaire aux sessions précédentes. 19% des professeurs ayant rempli le formulaire G2 l'ont toutefois trouvée un peu plus difficile que celle de la session précédente. Certains professeurs ont en effet jugé les sujets 2 et 5 moins « abordables » que les sujets 1, 2 et 3. Dans l'ensemble, les professeurs qui ont pris le temps d'enregistrer leurs commentaires concernant cette épreuve ont trouvé les sujets et les types de textes assez variés même si certains ont trouvé l'emploi du verbe « discutez » pour le sujet 5 ambigu. Toutefois, il est bon de noter ici que le terme « discutez » pour désigner la dissertation n'est ni nouveau ni spécifique au nouveau programme et figure dans les anciennes épreuves 2 au NS. Il figurait aussi dans les sujets de l'épreuve de mai 2013. Par ailleurs, l'absence du journal intime à une nouvelle fois été déplorée. De même la présence jugée « inhabituelle » du rapport a également été déplorée. Il semble bon et utile de rappeler une nouvelle fois qu'il n'est nullement garanti que les types de textes les plus « courants » ou couramment appréciés soient ceux qui figurent systématiquement dans les épreuves. Les candidats doivent être préparés à tous les types de textes listés à la page 34 du guide de Français B.

Nous remercions les enseignants qui nous ont fait parvenir leurs commentaires.

Si le sujet 4 a généré quelques devoirs « hors-sujet », il est positif de noter que, dans l'ensemble, très peu de contresens ont été signalés. Toutefois, le traitement superficiel des sujets restent souvent un problème générateur d'une flopée de devoirs « moyens ».

Les formes propres aux types de textes spécifiques ont globalement été respectées et semblent bien maîtrisées. Seul le rapport semble avoir posé problème.

Le nombre de mots prescrits (250 à 400 mots) a globalement été respecté.

Comme toujours, de grandes divergences en ce qui concerne le niveau de langue utilisée dans les devoirs est également à signaler. Les conjugaisons des temps considérés comme « élémentaires », comme le présent, le passé composé ou encore le futur restent encore trop souvent mal maîtrisées. Les accents sont souvent manquants et les accords de l'adjectif et des participes passés ignorés. Pas de changement par rapport à la session de mai 2013 ; à savoir que les difficultés habituelles continuent aussi à persister en ce qui concerne l'emploi des structures complexes. Par ailleurs, les

lacunes dans le domaine lexical restent la faiblesse d'un bon nombre de candidats et le nombre d'anglicismes est à la hausse. D'une manière générale, le vocabulaire utilisé est trop souvent pauvre, inexact et répétitif. La tendance à l'utilisation systématique et artificielle de structures idiomatiques apprises par cœur semble toutefois être à la baisse.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Les sujets 1 et 4 ont été très populaires, suivis de près par le sujet 3. Les sujets 2 et 5 n'ont eu qu'assez peu de succès.

Sujet 1 :

Deuxième sujet le plus populaire. Le format (courriel) et le sujet lié aux « vêtements de marques », un sujet proche du quotidien et préoccupations de nombreux candidats, sont sûrement à l'origine de ce succès.

D'une manière générale, le sujet a été bien compris mais les conseils donnés au / à la camarade sont souvent restés assez superficiels. Ce sujet s'inscrivait dans le cadre de l'option « diversité culturelle ». De plus, les idées et opinions devaient s'articuler autour de la notion de « vêtements de marques célèbres ».

Des confusions subsistent encore chez certains candidats entre le format et la présentation du courriel et celle de la lettre. Peut-être certains candidats ont-ils tout simplement confondu le terme « courriel » avec celui de « courrier » ?

Les meilleurs candidats ont su réagir de façon pertinente à la question posée dans l'énoncé de la question et donner leurs opinions clairement. Ils ont articulé leurs arguments autour de la notion de « vêtements de marques célèbres » et varié leurs arguments faisant souvent entrer en jeu la notion de diversité culturelle.

Sujet 2 :

Sujet peu choisi. Est-ce la notion de « fête nationale » qui a effrayé les candidats ?

Cette notion de fête nationale a parfois été mal cernée et quelques candidats, heureusement très peu nombreux, ont par exemple parlé de la fête de Noël.

Les candidats ayant choisi ce sujet ont parfois eu des difficultés à avancer des arguments convaincants et / ou à illustrer leurs arguments de façon pertinente. Certains n'ont pas clairement choisi de point de vue comme il leur était pourtant explicitement demandé dans l'énoncé du sujet.

De manière générale, le format du discours est bien maîtrisé.

Les meilleurs candidats ont donc su avancer des arguments pertinents et les argumenter efficacement. Ils ont également clairement indiqué s'ils étaient pour ou contre le souhait du gouvernement de supprimer la fête nationale.

Sujet 3 :

Sujet relativement populaire mais malheureusement trop souvent mal traité.

La majorité des candidats ayant traité ce sujet 3 n'a souvent fait qu'un rapport très succinct sur l'alimentation servie à la cantine et s'est surtout lancée dans des commentaires généraux sur l'importance d'être en bonne santé, de faire du sport et de bien manger (parfois à la limite du « recrachage » de cours).

Les recommandations / suggestions avancées n'étaient trop souvent présentées que sous la forme d'une simple liste (peu détaillée / argumentée) ajoutée en fin de devoir.

Par ailleurs, le format du rapport a posé quelques difficultés aux candidats. Il était évident que de nombreux candidats n'avaient pas été préparés au format de ce type de texte. Trop nombreux ont été ceux qui ont utilisé le format de la lettre officielle en guide de rapport.

Les meilleurs candidats ont su faire un rapport détaillé de la situation concernant l'alimentation peu équilibrée servie à la cantine. Ils ont également fait des recommandations concrètes et expliqué de façon convaincante la nécessité d'agir sur les recommandations faites.

Sujet 4 :

Sujet le plus populaire de cette session. L'idée d'avoir fait un voyage sans utiliser les moyens de transport motorisés a en effet inspiré de nombreux candidats.

Ce sujet a malheureusement généré quelques « hors- sujet » car la notion de « transports non motorisés » n'a pas toujours été comprise. Certains candidats ont fait une liste détaillée des avantages et inconvénients des moyens de transport motorisés. Par ailleurs, ce sujet a également donné lieu à quelques « erreurs de perspective », certains candidats ayant en effet parlé d'un voyage futur et non passé.

Toutefois, les candidats ont généralement mentionné (mais pas toujours assez développé) les avantages et les inconvénients des moyens de transports non motorisés utilisés lors de « leur » voyage.

Le format du blog est généralement bien maîtrisé.

Les meilleurs candidats ont donc été ceux qui ne sont pas tombés dans les écueils mentionnés ci-dessus et qui ont su faire passer avec enthousiasme et conviction leurs réflexions sur leur utilisation des moyens de transport non motorisés. Le voyage mentionné était aussi plus qu'une simple excursion.

Sujet 5 :

Sujet très peu choisi. Ce manque de popularité s'expliquerait-il par le fait que la dissertation étant l'un des nouveaux types de texte au NM dans le cadre du nouveau programme, les candidats n'y sont que très peu préparés et fuient donc en masse ce type de sujet ?

Les candidats qui ont choisi ce sujet l'ont généralement bien compris mais les exemples avancés étaient trop souvent peu détaillés et les devoirs n'étaient donc que moyennement convaincants.

Ce sujet se voulait abordable pour tous les candidats même pour ceux n'ayant pas abordé la notion de recherche spatiale en classe.

Malgré les commentaires enregistrés dans les formulaires G2 et l'inquiétude des professeurs quant à l'emploi du verbe « discutez », la majorité des candidats ayant choisi ce sujet n'est pas tombée dans le « piège » de la rédaction d'un discours. Au contraire, les dissertations étaient généralement structurées, ce qui est encourageant.

Les meilleurs candidats ont donc été capables de structurer leurs arguments de façon convaincante, de les détailler et de les illustrer. Ils n'ont pas oublié de prendre en compte les deux aspects de la question ; à savoir argent dépensé pour l'amélioration de la recherche spatiale et argent dépensé pour améliorer le quotidien des populations sur terre.

Recommandations et conseils pour la préparation de futurs candidats

Cette liste de recommandations et conseils reste similaire à celles des sessions précédentes.

- Le travail sur la langue et la grammaire reste la priorité en matière de préparation à cette épreuve. Les candidats qui ne maîtrisent pas les structures de phrases « simples » et les temps verbaux considérés comme « élémentaires » sont encore trop nombreux. Comme mentionné dans les rapports précédents, les temps du présent, passé composé, imparfait et futur devraient être acquis à ce stade du processus d'apprentissage de la langue. Rien ne sert d'insérer une structure contenant un subjonctif par exemple apprise par cœur si aucune terminaison des temps de « base » n'est correcte.
- Il est essentiel de rappeler aux candidats de rester vigilants quant à l'emploi d'anglicismes.
- Il est primordial de continuer à travailler le vocabulaire en contexte et à équiper les candidats d'un vocabulaire varié. L'apprentissage par cœur et la réutilisation systématique et artificielle d'expressions idiomatiques ne devrait pas être une priorité.
- Il est toujours aussi important de continuer à préparer les candidats à identifier le registre de langue exigé par la tâche et à les préparer aux formats de **tous** les types de textes au programme, y compris la dissertation et le rapport qui figurent désormais sur la liste des types de texte au niveau moyen.
- Il faut toujours et encore rappeler aux candidats que quel que soit le type de texte choisi, si le format de ce dernier est important, sa structure interne l'est également. Il est donc toujours aussi important de les outiller de procédés rhétoriques et connecteurs logiques appropriés.
- Un peu moins de copies « brouillon » cette session. Il est donc utile de continuer à insister auprès des candidats sur l'importance d'une présentation soignée, les copies « brouillon » et raturées dans tous les sens ne facilitant pas la tâche aux examinateurs.
- Enfin, il serait loin d'être inutile de rappeler aux candidats qu'une relecture active de leurs devoirs est indispensable. Que d'erreurs qui pourraient comme toujours être évitées !